

Comme une impression

Mardi 2 février

J'étais sur mon canapé, je regardais les informations à la télévision , et pendant la publicité , je reçus un message de ma meilleure amie :

« Coucou Marius, c'est moi Lou, je voulais parler à quelqu'un ; tu sais en ce moment, mes parents ça va pas trop, depuis un mois ils ne font que se disputer et ce soir quand je suis rentrée du lycée, j'ai vaguement entendu mes parents parler de divorce. »

Lou m'avait déjà parlé des problèmes entre ses parents, mais je ne pensais pas que ça irait jusqu'au divorce.

Jeudi 4 février

Ce matin à la pause de dix heures au lycée, Lou m'a parlé de l'ambiance insoutenable qui régnait chez elle. Que ses parents ne se souciaient plus d'elle, et que leur seul moment en famille était lors des repas. Sa mère dormait dans la chambre d'amis et son père dans son propre lit.

Samedi 6 février

Dans le couloir la voix de ma mère résonnait, je crus comprendre que quelqu'un avait disparu. Je n'ai pas cherché à en savoir plus, si cela était si grave je pense que ma mère m'en aurait reparlé.

Lundi 8 février

Ce matin, en arrivant au lycée j'attendais Lou à notre point de rendez-vous ; on a le même depuis des années, notre coin près de l'infirmerie.

Pendant, le cours de biologie, le principal fit une apparition, pour nous demander si quelqu'un avait croisé Lou dans les couloirs le matin.

Tous les élèves de la classe, se regardèrent, mais aucun d'eux ne leva la main. Lou devait sûrement être malade.

La fin de journée arrivait, et je pourrai donc lui envoyer un message.

Ce que je fis dès lors que j'eus passé la grille.

Cela faisait maintenant quasiment une heure que le message était envoyé.

Toc toc toc. Ma mère débarqua le téléphone fixe à la main, elle me fixait d'un air douteux. Je le pris:

« Oui, bonjour, tu es bien Marius. Je suis la mère de Lou. Tu n'aurais pas reçu de message, d'appel ou ni ne l'aurait aperçue ? »

Sans que je n'eus le temps de prononcer un mot, elle enchaîna:

« Elle n'est pas revenue à la maison depuis vendredi soir, dans l'après-midi de samedi elle nous a envoyé un message pour nous dire que tout allait bien, qu'elle avait passé la nuit chez une copine. Et depuis cela, plus aucune nouvelle. »

Je m'excusais de ne pas avoir eu de nouvelles et annonçai que je la chercherai avec des amis tout le restant de la semaine.

Mardi 9 février

La nuit fut abominable. Je m'étais posé toutes les questions possibles et inimaginables. Était-elle toujours en vie, saine et sauve? Avait-elle tout le nécessaire pour une vie correcte ? L'avait-on kidnappée ? Avait-elle fugué... mais alors pourquoi ?



Dimanche 14 février

Nous avons, des copains et moi, recherché Lou toute la semaine, comme je l'avais promis à sa mère.

Mercredi, nous sommes allés à la fête foraine.

Jeudi et vendredi soir, les alentours du lycée : les arrêts de bus, la gare, les commerces, tout sans aucune trace du passage de Lou.

Et enfin samedi, nous avons fait du porte à porte dans le village où elle habitait. Personne ne l'a vue. Je commence réellement à m'inquiéter. Lou fait la une de tous les journaux. Où est-elle?

Mardi 16 février

Les journées au lycée étaient de plus en plus longues. Aucun des élèves n'avaient eu de nouvelles de Lou. Ses parents devaient vivre dans l'espoir de la revoir. J'avais beau lui envoyer des centaines de messages par jour, où je lui racontais mes journées. Rien, pas de réponse. Je perdais espoir que l'on puisse la retrouver.

« Oh toutes mes condoléances, je suis sincèrement navrée. » Mais à qui ma mère parlait-elle ?

Ce soir lors du dîner, ma mère se racla la gorge, posa ses couverts puis me fixa avec insistance.

« Marius, tout à l'heure la maman de Lou m'a appelé pour m'annoncer qu'on l'avait retrouvée. Que désormais elle ne sera plus parmi nous, que Lou est... »

Je ne voulais pas entendre ce mot, alors je quittai la table pour aller faire un tour dehors. Non c'est impossible ! Lou n'a pas le droit de faire ça. Comment vais-je faire sans elle ?

Samedi 20 février

Aujourd'hui c'était son enterrement.

Je ne sais même pas pourquoi elle a fugué ni comment elle est morte.

Je ne sais rien de tout ça.

Je pense que tous les enterrements se déroulent de la même manière.

Lou était là, au centre, dans son cercueil.

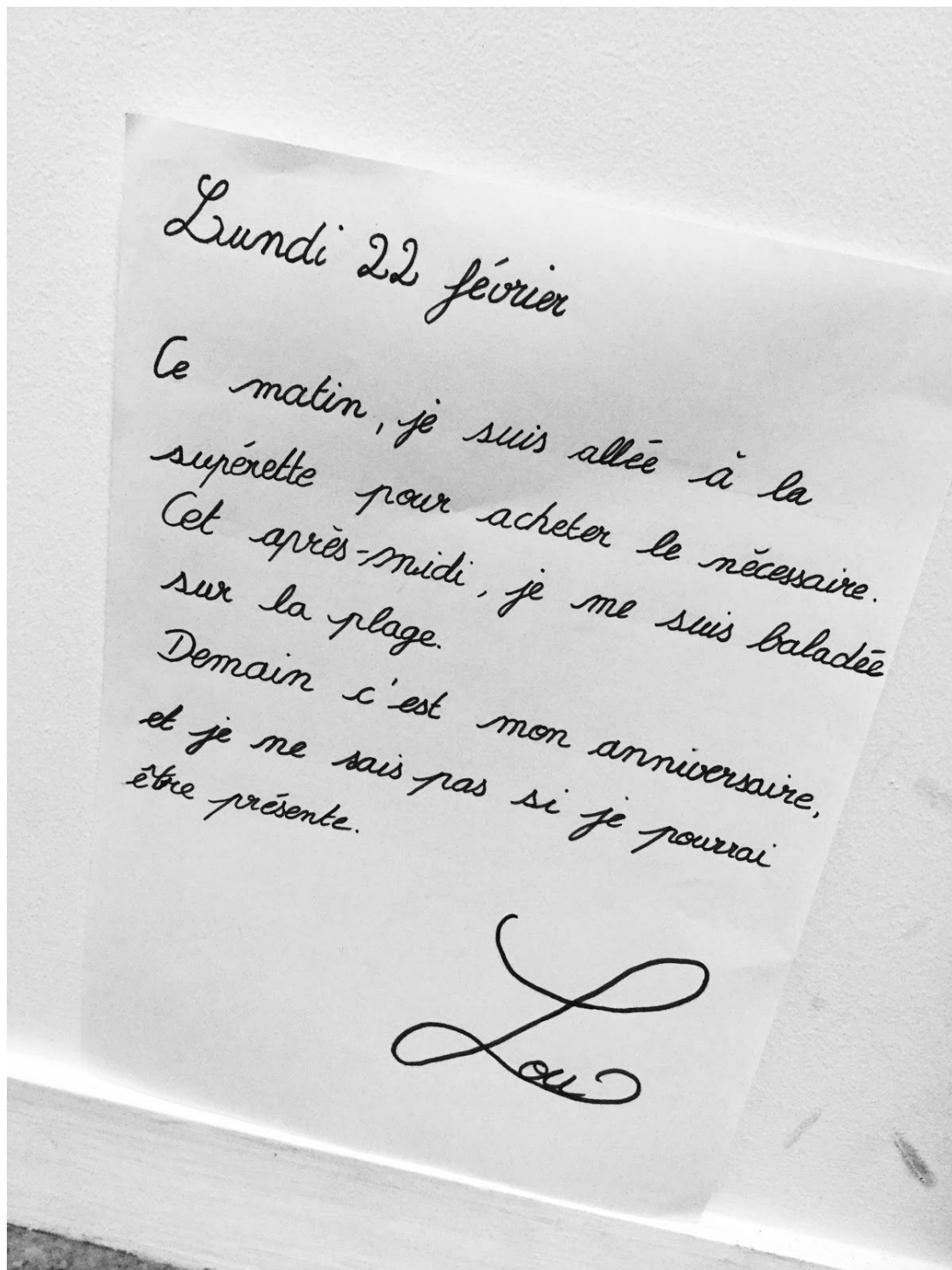
Ses parents ont fait un discours, achevé bien avant la fin, sentant les larmes monter.

C'est donc la fin, je ne vais plus la revoir, je ne vais ni pouvoir continuer à rigoler avec elle, ni lui raconter mes petits problèmes. Tous nos moments passés ensemble s'arrêtent dès maintenant. Aujourd'hui, c'était la dernière fois que j'étais auprès d'elle.

Je ne m'imagine pas une seule seconde pouvoir continuer à aller au lycée sans elle...

Mardi 23 février

En rentrant du lycée, ma mère me demanda d'aller chercher le courrier. Il y avait une lettre à mon nom. Je donnai tous les magazines, les factures à ma mère, j'allai dans ma chambre pour ouvrir la lettre suspecte :



Est-elle vraiment morte ? A-t-elle fugué pour de vrai ?

Non, Marius, arrête, tu déliras là.

Dimanche 28 février

Je pensai toute la semaine à cette lettre. Comment ai-je pu la recevoir ? Lou est morte pourtant, impossible qu'elle soit toujours en vie.

Il y a eu son enterrement.

Elle me manque !
Est-ce-que je lui manque aussi ?
Marius ressaisis toi !

Jeudi 4 mars

Je rentrais chez moi après le lycée.
Je vis la voiture de ma mère, elle avait sans doute débauché plus tôt.
J'ouvris la porte, j'enlevai mes chaussures et quand je voulus les ranger, en me retournant, je vis sur le meuble de l'entrée une lettre à mon nom.
Non, pas encore !
Pas encore une blague de mauvais goût.
Je ne pris pas le temps d'aller dans ma chambre.
Je lachai mes chaussures, je déchirai l'enveloppe blanche.
Je pris la lettre, je soufflai un bon coup, puis je l'ouvris.

« Mercredi 3 mars

Plus que deux jours, bientôt le week-end, je vais enfin pouvoir sortir le soir.
Je n'en peux plus des cours. Je suis épuisée.
Bonne journée. »
Signé Lou...

Les blagues de mauvais goût, il faut vraiment arrêter.
Je la déchirai et la jetai à la poubelle.
Je ne voulais pas me prendre la tête avec ce genre de blague.
De toute façon, demain, je vais ramener l'autre lettre au lycée, pour en parler à mes copains.

« Marius lève toi, tu as cours »

Je me réveillai en sursaut ; mais c'est vrai, aujourd'hui j'ai cours.
Mon bus est à peine dans dix minutes.

Jeans, t-shirt, brossage de dents, un peu de gel, chaussures, sac et...
LA LETTRE !

La lettre, où est la lettre ? où l'ai-je mise ?
Pas grave, pas le temps de chercher.
Ouf, mon bus allait partir.

Arrivé au lycée, devant l'infirmerie, Lou était là.

Mais... mais ? Pourquoi elle est là ?

- Lou qu'est ce que tu fais là ?
- Bah je t'attendais pourquoi ?
- Tu n'est pas morte ?
- Euh non, je suis bien vivante, on a parlé ensemble hier soir en plus.
- Mais tu... tu...

Marius arrête, je crois que tu as fais un rêve cette nuit !